

h. v. d. Dijk
L'Amstel
le 29. d. Juin
1648.

129

Copie

Monsieur

J'ay a quelques jours que je receus le Passeport que
vostre industrie m'a obtenu. Il est tel qu'on l'a peu
avoir. Vous vous en justifiez, par pieces tres-authentiques
desquelles veritablement il n'estoit pas besoin. Il me
feroit bien ardeur de la generosité qui vous y portoit
et me suffiroit des biens que vous y employiez, sans
que je m'attendisse au succès; par où j'estime
que c'est une injustice notoire de mesurer les efforts
C'estuy-cy donc, monsieur, m'oblige à vous rendre
mes tres-humbles remerciemens de ce qu'auons impitoyé.
Je le fais avec ce que je dois de reconnaissance, et avec
ce que vous me pourriez demander de passion à vous
servir en chose qui depende de mon industrie, et ne
mugne point d'ailleurs à mon debvoir. Je vous
supplie d'en vouloir par occasion faire sçavoir autant
à Monsieur Cizmijcken, et que je suis fort sensible
du souvenir qu'il m'a donné d'estre considéré de feu
mon Pere, qui j'ay esté regale en sa maison à
Bruxelles avec splendeur et témoignage de beaucoup
de bonne volonté. Je vous baise tres-humblement les
mains et me signe justkemer, et Volontiers.

Monsieur

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]